Barenziah, la v ritable histoire - Vol. IX (dition originale)

Barenziah, la v ritable histoire

Volume 9

dition originale

En proie au d soeuvrement, Barenziah poussait sa nourriture du bout de sa fourchette. Symmachus tait parti pour la Cit imp riale apr s avoir re u une convocation envoy e par Uriel Septim, l'arri re-arri re-petit-fils de Tiber Septim. moins qu'elle ait oubli une g n ration ou deux ? Elle ne savait plus. Ils se ressemblaient tous. Peut- tre aurait-elle d accompagner Symmachus, mais il avait fallu qu'elle r gle le probl me ennuyeux mais pineux soumis par la d l gation de Larme.

Un barde chantait, mais elle ne l' coutait pas. Depuis quelques temps, toutes les chansons lui semblaient identiques, fussent-elles r centes ou anciennes. Puis un vers attira son attention. Le m nestrel parlait de libert et d'aventure, enjoignant ses auditeurs d livrer Morrowind des cha nes qui l'entravaient. Comment osait-il ? Elle se leva et lui jeta un regard noir. coutant les paroles de la chanson, elle r alisa que celles-ci voquaient une guerre lointaine ayant oppos le pays aux Nordiques de Bordeciel et vantaient le courage du roi Moraelyn et de ses braves compagnons. Cette histoire remontait de nombreux si cles, mais la chanson tait nouvelle, et son sens... Barenziah ne sut trop que penser.

Ce barde tait manifestement impertinent, mais il avait le sens du rythme et une voix passionn e. Et elle dut galement admettre qu'il tait plut t s duisant. Pas trop riche, ni vraiment jeune. Pourtant, il devait forc ment avoir plus d'un si cle. Comment se faisait-il qu'elle ne l'ait jamais entendu jouer auparavant, ou au moins qu'elle n'ait pas entendu parler de lui ?

"Qui est-ce ? demanda-t-elle l'une de ses dames de compagnie.
- Il se fait appeler Rossignol, madame, mais nul ne sait rien de lui.
- Demandez-lui de venir s'entretenir avec moi quand il aura fini."

Le Rossignol vint finalement la trouver et la remercia de lui accorder une audience et de l'avoir si g n reusement r mun r . sa grande surprise, elle le trouva calme et effac , et non t m raire contrairement ce que ses chansons pol miques auraient pu laisser croire. Il connaissait de nombreuses rumeurs sur tout le monde, mais elle n'apprit rien de lui, car il para toutes ses questions personnelles d'une r partie humoristique. Elle avait conscience qu'il se jouait d'elle, mais il le faisait avec tant de charme qu'elle fut incapable de lui en vouloir.

Mon vrai nom ? Mais je ne suis personne, Majest . D'ailleurs, il me semble me souvenir que mes parents m'ont nomm Per-Sohn. Mais est-ce bien s r ? Cela n'a pas d'importance, de toute fa on, car comment peut-on nommer ce que l'on ne conna t pas ? Ah, oui, finalement, je crois qu'ils m'ont baptis Ron pa. Mais je suis le Rossignol depuis si longtemps que je ne m'en souviens plus, car mes souvenirs finissent tous par se transformer en chansons, Majest , tel point qu'il ne m'en reste plus un seul pour moi. Je suis vraiment un individu d nu d'int r t. O suis-je n ? Nulepar, bien s r. Et j'ai l'intention de m'installer Labapeut tre un jour ou l'autre, mais je ne suis gu re press de m'y rendre...
- Je vois. Et si je vous parlais mariage, quelle jeune femme vous attirerait plus particuli rement ? ve Antuelle ?
- Je vois que je n'ai plus de secrets pour vous, Majest . Peut- tre bien, en effet. Encore que je trouve galement mademoiselle Paussyble fort charmante.
- Ah, a, monsieur ! Seriez-vous volage ?
- Comme un oiseau, madame. Je vol te et l , dans le chaud ou le froid."
- Dans ce cas, acceptez donc de passer quelque temps avec nous."
- Avec le plus grand plaisir, madame."

Barenziah reprit quelque peu go t la vie. Tout ce qui lui avait sembl morne et insipide redevint passionnant ses yeux. Elle accueillait chaque jour avec bonheur, attendant avec impatience le moment o elle pourrait discuter avec le Rossignol et l' couter chanter. Contrairement aux autres bardes, il ne chantait jamais les louanges de la reine ou des autres dames, voquant uniquement les exploits et faits d'armes des h ros. Le jour o elle lui demanda pourquoi, il enroba sa r ponse de son verbiage coutumier.

Quel plus grand compliment pourrais-je vous faire que celui que votre miroir vous fait chaque matin, Majest ? Et si vous souhaitez que votre beaut soit exprim e par les mots, tournez-vous alors vers les grands bardes d'antan. Car comment pourrais-je rivaliser avec eux, moi qui ne suis n que depuis quelques jours ?

Pour une fois, ils parlaient en priv . Incapable de trouver le sommeil, la reine l'avait fait

mander afin qu'il joue quelques m lodies pour la d tendre. Vous tes soit un fain ant, soit un l che, monsieur. moins que vous ne me trouviez aucun charme...

"Il faudrait que je vous connaisse pour pouvoir louer vos nombreuses qualit s, Majest , mais vous restez une nigme autant qu'un enchantement pour moi.
- C'est faux. Si un enchantement est vraiment l'oeuvre, c'est dans vos douces paroles, vos yeux et votre corps. Apprenez me conna tre si vous le voulez vraiment. Si vous osez."

Il vint s'allonger c t d'elle et l'embrassa en la serrant dans ses bras. Vous ne vous connaissez pas vous-m me, madame, murmura-t-il son oreille, alors comment voudriez-vous que j'y parvienne ? Vous recherchez quelque chose dont vous ignorez vous-m me la nature. Que pouvez-vous d sirer que vous n'avez pas ?

"La passion, r pondit-elle sans la moindre h sitation, et les enfants qui en seraient le fruit.
- Et ces enfants ? De quel avenir h riteraient-ils ?
- La libert de mener la vie de leur choix. O puis-je trouver ce que je cherche ?
- Cela se trouve c t de vous, et en dessous de vous. Mais oserez-vous tendre le bras pour les saisir ?
- Symmachus..."

Ma personne rec le une partie de la r ponse, l'autre tant cach e dans les mines de votre royaume. C'est elle qui nous donnera le pouvoir de r aliser nos r ves les plus fous. Songez ce que Moraelyn a utilis afin de lib rer Haute-Roche de la domination nordique. Si l'on s'en sert comme il convient, personne ne pourra nous r sister, madame, pas m me l'empereur. Elle vous donnera la libert supr me, en vous conf rant le pouvoir de briser toutes les cha nes qui vous retiennent prisonni re. Pensez-y, madame. Sur ces mots, il l'embrassa de nouveau et se leva.

Vous partez ? s' cria-t-elle, surprise de tant le d sirer.

Pour le moment, oui. Mais les plaisirs de la chair ne sont rien c t de ce que nous pouvons partager, vous et moi. Je voudrais que vous r fl chissiez ce dont je viens de vous parler.
- Je n'en ai nul besoin. Que devons-nous faire ? Quels pr paratifs sont n cessaires ?
- Mais aucun, voyons. Vous pouvez entrer dans la mine librement. Une fois dans les profondeurs de la terre, je vous guiderai jusqu' l'objet qui nous int resse et nous le ram nerons la surface."

Le Cor de Convocation ! , murmura-t-elle . Est-ce possible ? Mais comment l'avez-

vous d couvert ? J'avais lu qu'il tait enterr sous Daguefilante.

"C'est faux. J' tudie la question depuis longtemps. Juste avant de mourir, le roi Edvard a confi le cor son vieil ami, le roi Moraelyn. Par la suite, ce dernier l'a secr tement amen ici, en Longsanglot, le laissant la garde du dieu Ephen, qui est n ici. Vous savez d sormais ce que je n'ai appris qu'apr s de longues ann es de recherches.
- Mais, et le dieu ? Ephen ?"
- Faites-moi confiance, dame de mon coeur. Tout ira bien."
Laissant chapper un rire discret, il lui envoya un baiser et s'en alla.

Le lendemain matin, ils pass rent devant les gardes post s l'entr e de la mine. Sous pr texte d'inspecter les lieux, comme elle le faisait parfois, Barenziah se rendit d'une galerie l'autre, accompagn e du seul Rossignol. Ils finirent par atteindre ce qui ressemblait un passage oubli . S'y engageant, ils d couvrirent que le tunnel conduisait une ancienne galerie de la mine, abandonn e depuis longtemps. Le chemin tait p rilleux, car le plafond s' tait boul en maints endroits, et ils durent parfois d gager quelques gravats afin de poursuivre leur progression. Rats et araign es grouillaient en tout sens, certains allant m me jusqu' les attaquer.

Nous sommes partis depuis trop longtemps, dit enfin Barenziah. On va commencer nous chercher. Que vais-je pouvoir dire en remontant ?

Ce qui vous chante, bien s r, r pondit le Rossignol en clatant de rire. Vous tes bien la reine, non ?

"Mais Symmachus...
- Ce paysan ob it qui d tient le pouvoir. Il l'a toujours fait et n'est pas pr s d'arr ter. Et bient t, le pouvoir absolu sera entre nos mains, dame de mon coeur."

Les baisers du Rossignol l'enivraient, ses mains la faisaient bouillonner de d sir.

Prenez-moi, ici et maintenant, le supplia-t-elle. Son corps semblait bourdonner, chaque nerf et muscle tendu.

Pas encore. Le moment n'est pas encore venu et le lieu est mal choisi, r pondit-il en lui rappelant o ils se trouvaient. Attendez encore un peu.

L , dit enfin le barde en s'immobilisant devant un pan de mur anodin. C'est ici qu'il se trouve. Il tra a une rune dans la poussi re en lan ant un sort de sa main libre.

La paroi se dissipa aussit t, r v lant l'entr e d'une sorte de temple souterrain. En son centre se dressait la statue d'un puissant dieu, arm d'un marteau lev au-dessus d'une enclume en adamantium.

Par mon sang, je t'implore de te r veiller, Ephen ! Je suis l'h ritier de Moraelyn de Coeur b ne, le dernier de la lign e royale n e de ton sang. Lib re ce que tu gardes afin que je puisse sauver Morrowind et les Elfes de l'an antissement ! Je t'en supplie, frappe !

ces mots, la statue se mit scintiller et s'anima, tandis que ses yeux brillaient d'un clat rouge vif. La t te massive s'inclina en signe d'approbation et le marteau s'abattit avec violence. L'enclume se brisa en deux et la statue s'effondra. Barenziah s'agenouilla et se mit les mains sur les oreilles, tremblant de tout son tre et incapable de r fr ner un g missement.

Le Rossignol entra dans la salle et se saisit de l'objet r v l par l'enclume d truite, puis poussa un cri de triomphe en le brandissant bien haut.

Quelqu'un arrive ! s'affola Barenziah, avant de voir ce que tenait le po te. Mais, ce n'est pas le cor... c'est un b ton !

En effet, madame. Je vois que vous avez enfin ouvert les yeux, r pliqua le Rossignol en partant d'un grand clat de rire. Croyez bien que je suis d sol , tr s cher dame de mon coeur, mais je dois vous quitter. Peut- tre nous reverrons-nous un jour, mais d'ici-l ... Ah, Symmachus. Elle est vous.

Non ! s' cria Barenziah. Elle s' lan a vers lui, mais il disparut subitement, au moment m me o Symmachus arrivait sur lui l' p e lev e. La lame fendit l'air et le g n ral s'immobilisa comme pour mieux prendre la place du dieu r duit en pi ces.

Barenziah ne dit rien, rien, rien...

Symmachus expliqua la demi-douzaine d'Elfes qui l'avaient accompagn dans la mine que le Rossignol et la reine Barenziah s' taient gar s et avaient t attaqu s par des araign es. Perdant l' quilibre, le barde tait tomb dans une profonde crevasse qui s' tait referm e derri re lui. Il serait donc impossible de r cup rer son corps. La reine tait encore fortement troubl e par cette exp rience, d'autant qu'elle avait assist la mort de son ami, qui avait p ri alors qu'il tentait de la d fendre. Le charisme de Symmachus tait tel que les chevaliers, qui n' taient pourtant arriv s que quelques instants apr s lui, furent aussit t convaincus qu'il leur disait la v rit .

La reine fut escort e jusqu'au palais et, de l , ses quartiers. Renvoyant toutes ses servantes, elle resta longtemps assise devant son miroir, sans comprendre ce qui venait de lui arriver. Le choc avait t si brutal qu'elle se sentait incapable de pleurer. Symmachus l'observa longuement avant de prendre la parole.

Avez-vous la moindre id e de ce que vous avez fait ? l cha-t-il enfin.

Vous auriez d me pr venir, murmura Barenziah. Le B ton du Chaos. Jamais je n'aurais imagin qu'il se trouvait l . Il m'avait dit que... que... Oh, qu'ai-je fait ? Que va-t-il advenir de moi ? De nous ?

L'aimiez-vous ?

Oui, oui, oui ! Puissent les dieux avoir piti de moi, mais je l'aimais.

Le visage burin du g n ral se radoucit et ses yeux s'emplirent d'une lumi re nouvelle.

C'est d j quelque chose, r pondit-il d'une voix plus douce. Je ferai tout pour que vous ayez la joie d'enfanter, si tel est en mon pouvoir. Quant au reste, ma tr s ch re Barenziah, je crains que vous n'ayez lib r une terrible temp te sur notre monde. Elle ne frappera pas tout de suite mais, quand elle le fera, nous l'affronterons ensemble, comme nous l'avons toujours fait.

Il s'approcha d'elle, la d nuda et la porta jusqu'au lit. La tristesse et les d sirs r prim s de Barenziah taient tels qu'elle r pondit ses avances comme jamais, lui faisant profiter du prodigieux go t de la vie que le Rossignol avait veill en elle. Et, ce faisant, elle chassa de son esprit les fant mes que le barde y avait fait na tre en d truisant tout ce en quoi elle avait cru.

Elle pensait que le vide qu'elle sentait en elle ne serait jamais combl , et pourtant, un beau jour, il le fut, car un enfant prit vie dans son ventre. Alors que l'enfant grandissait en elle, les sentiments qu'elle prouvait envers le toujours patient, fid le et d vou Symmachus se d velopp rent et l'affection qu'elle lui portait se transforma enfin en amour. Huit ans plus tard, les dieux leur sourirent une seconde fois en leur donnant une fille.

Juste apr s que le Rossignol ait d rob le B ton du Chaos, Symmachus avait envoy un message secret Uriel Septim. Cependant, il ne s' tait pas rendu lui-m me la Cit imp riale, pr f rant rester en compagnie de Barenziah tant qu'elle tait fertile. Il s'attira pour cela les soup ons et la d faveur temporaires de l'empereur. Des espions furent charg s de

retrouver le voleur, mais le Rossignol semblait avoir disparu sans laisser la moindre trace.

C'est sans doute un Elfe noir, dit un jour Barenziah, mais il doit galement avoir du sang humain, bien qu'il le cache, sans quoi sa proximit ne m'aurait pas rendue fertile.

"Oui, c'est forc ment un Elfe noir, et de la lign e des Ra'athims, sans quoi il n'aurait pas r ussi lib rer le b ton, r pondit Symmachus. Je ne crois pas qu'il ait eu l'intention de coucher avec vous. tant Elfe, il n'aurait pas os , sachant probablement qu'il n'aurait plus t capable de vivre loin de vous par la suite, ajouta-t-il en souriant. Mais il savait sans le moindre doute que c' tait bien le b ton, et non le cor, qui se trouvait au fond de la mine, et qu'il ne pourrait s'enfuir qu'en se t l portant. Car, contrairement au cor, le b ton ne lui aurait pas permis de se frayer un chemin jusqu' la surface. Les dieux soient lou s, il n'a pas le cor, au moins ! Mais comment a-t-il pu savoir ? J'ai moi-m me plac le b ton dans l'enclume avec l'aide du dernier b ritier du clan Ra'athim, qui occupe aujourd'hui le tr ne de Coeur b ne. Tiber Septim a pris le cor, tout en me chargeant de prot ger le b ton. Et maintenant, le Rossignol peut s'en servir pour semer le m contentement et la dissension partout o il va, si tel est son souhait. Mais cela ne suffira pas prendre le pouvoir. Pour cela, il lui faudrait poss der le cor et savoir comment l'utiliser.
- Je ne suis pas persuad e qu'il soit int ress par le pouvoir, lui fit remarquer Barenziah."

Nous cherchons tous le pouvoir, m me si chacun de nous le fait sa mani re.
- Pas moi, mon seigneur, car j'ai enfin trouv ce que je cherchais."

Barenziah, la véritable histoire - Vol. IX (Édition originale)

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:219907
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	219907
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_RealBarenziahUnabridged09
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_RealBarenziahUnabridged09
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.